

Dimanche 29 avril 2007

## Genèse 1, 1-4a . 26-31 ; 2, 1-4a

Pierre Prigent  
Strasbourg

Dieu, est-il écrit, fit l'homme à son image et à sa ressemblance. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Nous écartons naturellement l'interprétation que des siècles de représentations artistiques nous ont mis dans l'esprit : un Dieu à l'image de l'homme puisque l'homme est à l'image de Dieu. D'où ces innombrables « bon Dieu » à barbe blanche qui surveillent l'humanité avec un sourire débonnaire ou un regard sévère. Cela est juste bon pour amuser les enfants. L'affirmation de la Genèse, l'homme fait à l'image de Dieu, demande une attention plus sérieuse. Je vous propose 3 réflexions, 3 pistes successives. On peut fort bien n'en retenir qu'une, mais peut-être serez-vous sensibles à l'enchaînement et la cohérence des 3.

### **I. Puisque Dieu est invisible, comment son image peut-elle se voir ?**

Voici une histoire qu'on racontait dans les églises chrétiennes du 2ème siècle de notre ère. C'est une légende certes, mais elle est pleine de sens.

*L'apôtre Jean avait réuni autour de lui un cercle de fidèles au 1er rang desquels se trouvait Lycomède, un haut fonctionnaire de la société civile. Lycomède avait pour l'apôtre une vénération peu ordinaire. Au point qu'il souhaita faire réaliser un portrait de son maître, lequel ne voulut pas en entendre parler. Lycomède recourut à la ruse : il loua les services d'un peintre qu'il posta devant une fente de la porte derrière laquelle Jean demeurait. En 2 jours l'œuvre fut achevée et le résultat était si criant de vérité que Lycomède fut transporté d'enthousiasme. Il accrocha le tableau dans sa chambre et, chaque fois qu'il en avait l'occasion, il venait méditer devant le portrait. Ce manège attira l'attention. L'apôtre Jean découvrit le tableau et s'indigna, croyant que c'était une idole. Lycomède crut le rassurer : « Ce n'est que ton portrait » lui dit-il. Jean ne voulait pas le croire : c'était un ascète qui ne s'était jamais regardé dans une glace ! On apporta un miroir : l'évidence s'imposait. Mais elle ne s'imposait pas à Jean : « Ce n'est là, dit-il, que mon apparence extérieure. Mon vrai moi, c'est l'homme nouveau que mon Seigneur a fait de moi et cela l'œil ne peut le voir ni le pinceau le représenter ! »*

Voilà : Dieu créa l'homme à son image, mais cette réalité n'est visible que pour les yeux de la foi.

Eh bien, il y a des chrétiens qui affirment qu'on peut donner à voir cette réalité. Vous savez tous ce que c'est qu'une icône comme celles que nos frères orthodoxes vénèrent dans leurs églises et dans leurs maisons. L'icône représente des hommes, des saints, mais elle ne se préoccupe pas trop des ressemblances. Elle commence par peindre le personnage avec des teintes brunes, comme la terre dont l'homme a été tiré. Et puis le pinceau pose des touches et des traits de plus en plus clairs et même de l'or brillant et cela signifie que la créature qu'on voit est touchée par la grâce de Dieu qui l'illumine et en fait un être nouveau qui est l'homme véritable.

L'icône propose, sans le dire, une explication de ce qu'est l'humanité : l'homme n'est pas un animal supérieur, il est celui que Dieu visite, qu'il habite et transfigure. On peut en voir les traces évidentes sur ceux qui s'ouvrent à cette visitation. On peut voir dans l'homme la marque de Dieu : c'est là son image. Et cela signifie que l'homme, et nous-mêmes en premier, sommes faits pour accueillir Dieu. Il y a en nous une place pour cela. Il faut veiller à maintenir cette place disponible.

## II. Il est temps de revenir au texte biblique

Que dit-il exactement ? « Dieu créa l'homme à son image...mâle et femelle il les créa ».

Vous avez remarqué : on passe du singulier (l'homme) au pluriel (il **les** créa), comme si c'était tout naturel. Il ne faut évidemment pas conclure que l'image de Dieu, c'est le couple. Non ! Mais il faut bien écouter : la première chose qui est dite de l'homme, image de Dieu, est que c'est une créature faite pour le vis-à-vis, pour le dialogue, pour être en relations privilégiées avec d'autres. Le couple n'est que l'exemple de cette relation. L'homme est homme avec et pour d'autres.

Pourquoi ? Mais parce qu'il est l'image de Dieu qui est un Dieu de relation, un Dieu qui aime l'autre, qui attend de l'autre, de nous, une réponse et une adhésion aimante ! La Bible tout entière est l'histoire de cette relation de Dieu à l'homme et des nouvelles relations avec les autres hommes que cela entraîne.

Dieu n'abandonne jamais. Il est là, il appelle sans cesse, sans se lasser. Cet amour fidèle qui demande une réponse, voilà l'image de Dieu.

On peut rappeler la suite du récit de la Gn : c'est à cet homme fait à l'image de Dieu qu'il est commandé de s'occuper de l'univers, la nature, les animaux, les frères humains. L'homme en est constitué **responsable**, il doit en répondre au Dieu dont il est l'image. Il aura donc souci des autres, ce qu'il ne faut pas confondre avec la sensiblerie. Il sera attentif à l'environnement, ce qui n'est pas idolâtrer la nature. Il sera libre et pourtant appelé à servir Dieu car il en est l'image.

**III.** Voilà ce qu'on peut lire dans le texte depuis qu'il a été écrit dans le premier livre de l'AT. Mais nous le lisons aujourd'hui dans le premier livre d'une Bible qui mène tout droit au **NT** et aux **évangiles**.

Dans l'évangile selon Jean, il y a 2 passages inoubliables :

« La Parole (de Dieu, c'est-à-dire le Christ) est devenue chair... nous avons vu sa gloire » (1,14). Il s'agit de la gloire de Dieu et nous avons pu la voir. Plus loin Jésus affirme que celui qui l'a vu a vu le Père (14,9).

Ainsi Dieu s'est donné à voir, son image s'est offerte aux yeux des hommes, elle s'offre à nos yeux. Cette parfaite image, c'est l'homme dont Adam n'était que l'annonce prophétique. C'est l'homme nouveau qui veut habiter en nous. C'est à cela que tendait la création de l'homme. C'est la véritable image de Dieu en nous. Elle est en nous, nous sommes faits pour elle. Tout à l'heure nous disions qu'il y a en nous une place pour Dieu. Maintenant nous pouvons aller plus loin : cette image en nous est l'image du Christ. Dieu veut peindre en nous l'image du Christ.

Et nous, nous voulons peindre nous-mêmes notre portrait, tel que nous voulons qu'il soit, avec nos couleurs. C'est bien ce que le serpent suggérait : non pas ce que Dieu veut, mais ce dont vous avez envie. Alors nous peignons sur l'image du Christ, nous rajoutons nos couleurs. Mais l'image est là, ineffaçable ! Nous sommes faits pour appeler le peintre, pour prier le créateur qui peut nous renouveler. C'est la nouvelle création par laquelle l'image est restaurée. C'est à cela que nous sommes conduits. Voici l'homme, enfin, celui que, dès le commencement, les prophètes attendaient.



Il faut laisser le peintre divin nous refaire une beauté !

Nous voici au terme de notre itinéraire. Retournons-nous pour regarder les étapes de notre cheminement :

- Il y a dans le monde des hommes des traces de l'image de Dieu : il faut seulement ouvrir les yeux et regarder avec foi.
- Cette image se discerne particulièrement dans l'attitude et la conduite des hommes envers les frères et l'univers que le Dieu d'amour nous confie.
- Enfin cela s'enracine dans l'image de Dieu qui fait l'homme véritable : le Christ qui veut habiter en nous.